



HAL
open science

Favoriser le dialogue avec les humanités en psychiatrie

Nicolas El Haïk-Wagner, Charlie Marquis

► **To cite this version:**

Nicolas El Haïk-Wagner, Charlie Marquis. Favoriser le dialogue avec les humanités en psychiatrie : Retour sur le développement de l'antenne axonaise à Prémontré. *Gestions hospitalières: la revue du management hospitalier*, 2023, 624, pp.141-145. hal-04123591

HAL Id: hal-04123591

<https://hal.science/hal-04123591>

Submitted on 16 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MOTS CLÉS

Psychiatrie
Humanités
Chaire de Philosophie
à l'hôpital
Contention
Attractivité
Désertification
Ruralité
Aisne
Prémontré

réflexion

CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

Favoriser le dialogue avec les humanités en psychiatrie

Retour sur le développement de l'antenne axonaise à Prémontré

Les humanités⁽¹⁾ ont-elles un rôle à jouer dans l'activité d'un établissement de soins ? Enrichissement théorique, analyse de pratiques professionnelles, observation des organisations et accompagnement aux changements, expérimentation de nouveaux paradigmes, émergence de projets innovants..., tels sont les objectifs de l'établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne (EPSMDA) et de la Chaire de Philosophie à l'hôpital lors de l'ouverture de l'antenne axonaise en septembre 2021. Premier bilan.

Contexte et genèse du projet⁽²⁾

Un territoire au tissu social fragile

À l'instar de nombreux déserts médicaux, le territoire axonais partage des difficultés socio-économiques marquées et une démographie des professionnels de l'aide et du soin psychique déficitaire. L'Aisne est le département le plus vaste, le moins peuplé et le moins dense des Hauts-de-France, comptant 531 000 habitants en 2019 (Insee). Il cumule également le plus fort indice de vieillissement et le taux de chômage le plus élevé de la région⁽³⁾. Ses paysages sont essentiellement ruraux (6 % seulement de surface est artificialisée) et les forêts occupent près d'un cinquième de la superficie du département. Ces fragilités du tissu social ne sont pas sans incidence sur la santé mentale de la population, dans un territoire où les temps de trajet et l'insuffisance du réseau de transport en commun contribuent à l'isolement et à la complexité des soins.

Nicolas EL HAÏK-WAGNER
Doctorant en sociologie
Laboratoire Formation et apprentissages professionnels (EA 7529)
Conservatoire national des arts et métiers
Chargé de mission pour la Chaire de Philosophie à l'hôpital

Charlie MARQUIS
Chargé de mission
Référént de l'antenne EPSMDA de la Chaire de Philosophie à l'hôpital

Le siège social de l'établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne (EPSMDA) se situe au cœur de la forêt de Saint-Gobain (8 470 ha), sur le site de l'ancienne abbaye des Prémontrés (12^e siècle), sur la commune de Prémontré (637 habitants en 2020 - Insee), au centre du département. On y trouve la direction de l'établissement et la majorité des lits d'hospitalisation complète. Ce site est classé monument historique depuis 1862; ses bâtiments ont servi de verrerie dans la période suivant la Révolution avant d'être achetés en 1861 par l'administration départementale, qui en fait un « asile » à compter de 1867.

L'établissement gère aujourd'hui cinq secteurs de psychiatrie générale, sur les sept que compte le département, et l'ensemble de la pédopsychiatrie du territoire, avec une trentaine d'implantations (principalement sur les communes de Chauny, Château-Thierry, Hirson, Laon, Saint-Quentin, Soissons et Prémontré, laquelle accueille le siège). L'EPSMDA dispose d'une capacité de 658 lits et places, emploie en 2022 environ 1200 professionnels,

dont 50 médecins, et prend en charge une file active de patients d'environ 12 000 personnes par an.

L'établissement participe activement à la mise en œuvre du projet territorial de santé mentale (PTSM), lequel prévoit, notamment, le développement de la pair-aidance, la réorganisation des centres médico-psychologiques (CMP) vers une prise en charge plus rapide des situations de crise, l'accompagnement vers l'emploi, le développement de l'habitat accompagné et une réponse téléphonique 24h/24 pour patients, familles et professionnels.

NOTES

(1) Les humanités englobent aujourd'hui à la fois les lettres et les arts, mais également l'ensemble des sciences humaines et sociales comme la philosophie, la sociologie, l'histoire...

(2) Les auteurs remercient les relecteurs de cet article au sein de l'établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne : Laurent Barret (directeur) et l'ensemble du comité de direction.

(3) L. Plancke, M.-N. Cadou, A. Amarié, « Diagnostic territorial partagé en santé mentale de l'Aisne », F2RSM Psy/SREHPSY/ARS Hauts-de-France, 2018. www.f2rsmpsy.fr/fichs/30021.pdf

(4) *Idem.*

(5) M. Blond, « Étude sur les difficultés actuelles du métier de psychiatre hospitalier français. De la flamme au burn-out », *L'Information psychiatrique*, 2016, n°92, p. 625-639.

(6) « Philosophie » doit être compris au sens générique du terme, comme relevant des sciences humaines et sociales.

Un déficit d'attractivité, vecteur de désertification médicale

Le territoire axonais est marqué depuis longtemps par un déficit de ressources humaines spécialisées dans la santé. La désertification médicale est prégnante dans le département.

L'établissement rencontre ainsi d'importantes difficultés de recrutement, notamment de médecins psychiatres, alors même que l'établissement de soins a longtemps été et reste toujours structurant pour l'économie et la société locale (« tout le monde travaille pour Prémontré », relève un soignant natif de la commune). La continuité des soins dépend en partie de praticiens ayant obtenu leur diplôme en dehors de l'Union européenne (PADHUE). Les postes médicaux non pourvus

s'inscrivent également dans le mouvement de métropolisation que connaissent les Hauts-de-France⁽⁴⁾. À l'image de nombreux cadres et professions intellectuelles supérieures, les jeunes médecins préfèrent vivre à proximité ou dans les grands centres urbains (Paris, Reims) et sont peu attirés par un exercice en zone peu dense.

Ce contexte contraint ainsi d'autant plus une discipline faisant face à de nombreuses difficultés et où les professionnels sont exposés à de nombreux risques psychosociaux comme l'ont documenté de récentes études⁽⁵⁾. L'institut de formation en soins infirmiers et d'aides-soignants (Ifsi/Ifas) de Prémontré (rattaché à l'EPSMDA) peine lui aussi à attirer de nouveaux étudiants et pâtit particulièrement de la baisse des vocations généralisée pour les métiers du soin, tout comme sur le territoire national.

L'équipe de direction, en partie renouvelée entre 2020 et 2022, porte l'ambition d'ouvrir l'hôpital sur l'extérieur et de diversifier ses activités, afin d'accentuer le virage ambulatoire et de poursuivre le développement d'une filière médico-sociale. Parallèlement, la direction de l'hôpital a souhaité corriger le déficit de notoriété positive en cassant l'image de « l'hôpital perdu dans la forêt » ou de « l'asile pour les fous ».

Ancrer l'ouverture vers l'extérieur de l'hôpital

L'ouverture d'une antenne de la Chaire de Philosophie à l'hôpital dans l'Aisne répond au souhait de l'établissement de rompre avec un certain isolement. Depuis janvier 2016, la Chaire de Philosophie à l'hôpital⁽⁶⁾ constitue un dispositif hospitalo-académique, rattaché à la chaire Humanités et Santé du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), se déployant dans différents lieux de soin. La Chaire constitue un programme de recherche, d'enseignement et d'expérimentation, avec l'objectif d'inventer une fonction soignante en partage et une alliance efficiente des humanités et de la santé. Dans ce contexte et afin de s'inscrire au cœur de la diversité des réalités hospitalières territoriales, la Chaire a à cœur d'ouvrir des antennes, en France et à l'étranger. Ce projet d'antenne voit le jour à la suite de plusieurs échanges entre Laurent Barret, directeur de l'établissement, et la philosophe Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire. Leurs échanges évoquent le constat des injonctions paradoxales auxquelles font face l'établissement et l'ensemble des acteurs de la santé mentale, à savoir concilier droits du patient et sécurité des soins. L'évolution en 2021 du cadre juridique relatif à l'isolement-contention, sujet sur lequel l'EPSMDA avait engagé un travail de fond, rencontre un écho auprès de la Chaire, qui travaillait déjà cette thématique. L'organisation d'un cycle de conférences autour des droits du patient prenant comme objet la contention est ainsi proposée conjointement par la Chaire et l'établissement, lequel a apporté le soutien logistique à sa mise en œuvre.

En invitant à Prémontré des conférenciers, la direction ambitionnait d'alimenter la réflexion en interne sur les droits des patients, d'ouvrir et de rendre plus visible l'établissement sur le territoire et de renforcer l'attractivité de l'établissement auprès des professionnels. Nous tirons ici le premier bilan de 18 mois d'activité.

Vue aérienne de l'EPSMDA



Stimuler les rencontres entre soignants, professionnels et acteurs de la recherche

L'animation de cette antenne dans l'Aisne s'appuie sur trois leviers :

- » une animation scientifique co-portée avec les professionnels de l'établissement ;
- » l'ouverture d'un programme de résidence de chercheurs ;
- » le développement de projets innovants.

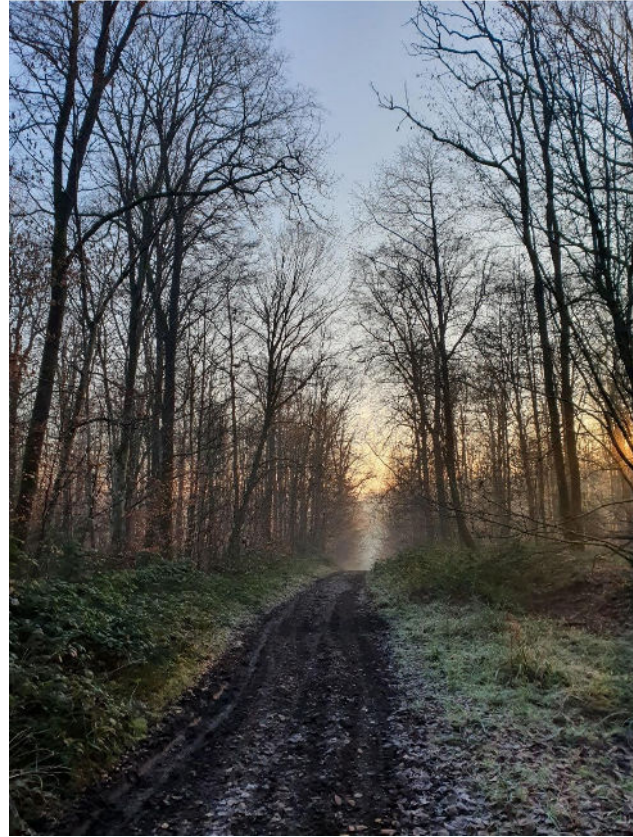
Un séminaire mensuel

Le cycle de conférences portant sur la thématique « Contention, soins, liberté » s'est déroulé entre octobre 2021 et juin 2022. Ce sujet s'inscrivait dans la lignée d'un projet pilote initié par la Chaire au GHU-Paris Psychiatrie & Neurosciences afin de repenser le protocole de contention, en intégrant une réflexion éthique, le savoir-faire des soignants et les méthodes de conception en design⁽⁷⁾. Le séminaire, conçu par Aziliz Leboucher, cheffe de projet à la Chaire, est revenu sur les questionnements déontologiques qui entourent la relation de soins en psychiatrie, réinscrivant les controverses dans leur contexte juridique, social, politique et institutionnel. Le psychiatre et historien Michel Caire, l'écrivain Matthieu de Vilmorin et la philosophe Agata Ziéliniski ont compté parmi les intervenants de ce cycle, également diffusé en visio-conférence⁽⁸⁾.

Malgré les contraintes sanitaires en application sur l'année, sept des dix intervenants invités (cinq hommes et cinq femmes) ont pu se déplacer sur site afin de présenter leurs travaux et en discuter avec un double public : celui présent à Prémontré et celui en ligne. L'ensemble du séminaire a réuni 357 participants sur les neuf séances ; près d'un tiers sont des participants de l'EPMSDA, parmi lesquels on identifie au moins 30% de personnels soignants (praticiens hospitaliers ou infirmiers), 20% de cadres supérieurs de santé et 15% de personnels administratifs, techniques ou de direction. Les étudiants de l'Ifsi/Ifas ont peu participé au séminaire mais les enregistrements⁽⁹⁾ des séances sont dorénavant proposés dans leurs cours.

Des résidences de jeunes chercheurs

Accessible à moins de 2 heures de Paris, l'antenne propose un programme de résidence de chercheurs, ouvert aux chercheurs de la Chaire, et particulièrement à ses doctorants et chargés d'étude. Ces derniers sont accueillis dans les locaux dévolus ordinairement aux internes de garde, leur réservant un cadre de travail calme et en retrait des activités du soin, une place adaptée à leur statut de visiteur. Les résidents-chercheurs sont ainsi en mesure d'investir les murs de l'hôpital, en accord avec les services, pour des séjours de quelques jours, quelques semaines, voire quelques mois. Ces visites sont l'occasion de susciter des échanges entre praticiens et chercheurs ; elles participent à incarner l'antenne de la Chaire en donnant aux équipes soignantes une représentation concrète du travail des chercheurs, et une occasion à l'acculturation réciproque. Ces résidences offrent aussi l'opportunité de partager des réflexions de manière



En forêt de Saint-Gobain

© I. Audigé, janvier 2022.

moins formelle que lors de conférences scientifiques. Et les expertises des professionnels de l'EPMSDA et leurs pratiques quotidiennes, qu'ils soient praticiens du soin, agents administratifs ou personnels techniques, viennent enrichir les travaux en cours de maturation au sein de la Chaire.

Six courtes résidences de cinq chercheurs ont ainsi été organisées depuis l'ouverture du programme (novembre 2021 à janvier 2023), pour un total de 27 jours de présence sur l'établissement. À titre d'exemples : un doctorant en sociologie a réalisé des observations dans l'unité de soins intensifs en psychiatrie (Usip) dans le cadre d'une recherche sur les institutions totales ; une doctorante en architecture s'est déplacée pour rencontrer les services techniques de l'établissement ; une jeune docteure en philosophie politique s'est confrontée à la réalité institutionnelle en matière d'alimentation...

NOTES

(7) Voir A. Leboucher, « Innovation et pratiques de soin à l'heure de la co-construction patients/soignants. Un cas d'étude autour de dispositifs de contenance volontaire », *Gestions hospitalières*, n°613, février 2022.

(8) Le bilan de ce séminaire fera l'objet d'un article de F. Candini et Ch. Marquis, à paraître dans le n° 876 de la revue *Soins* (juin 2023).

(9) « Contention, soins, liberté », séminaire de la Chaire de Philosophie à l'hôpital (2021-2022). <https://chaire-philo.fr/contention-soins-libertes>

« En invitant à Prémontré des conférenciers, la direction ambitionnait d'alimenter la réflexion en interne sur les droits des patients, d'ouvrir et de rendre plus visible l'établissement sur le territoire et de renforcer l'attractivité de l'établissement auprès des professionnels.

La résidence de recherche à Prémontré est également l'objet d'une retraite au calme. « Une part de solitude qui avait du bon, puisque j'avais besoin de concentration à ce moment-là pour écrire... Et une part de rencontres très instructives », relève une jeune chercheuse au retour de cette expérience. Le programme s'enrichit cette année du travail ethnographique, et donc de visites régulières, d'un doctorant en philosophie travaillant sur le rôle de la nature dans les pratiques de soin.

Le renforcement de la démarche éthique

En 2021, la visite du Contrôleur général des lieux de privation de liberté souligne l'importance d'une démarche éthique partagée par tous les professionnels⁽¹⁰⁾. Ce rappel a permis la construction en commun d'un premier projet d'expérimentation au sein de l'établissement, accompagné par la recherche. Ce projet est mis en œuvre avec la collaboration du comité consultatif local d'éthique (CCLE), instance pluridisciplinaire composée d'une vingtaine de personnes : directeurs, professionnels de santé (personnel médical et non médical) et personnes qualifiées (trois représentants des usagers sont invités). Les échanges avec la Chaire ont fait émerger le projet de renforcer la démarche éthique au sein de l'institution et le besoin de s'approprier de nouveaux dispositifs participatifs *in*

situ, complémentaires aux travaux du CCLE. La mise en œuvre d'une démarche éthique est complexe : elle doit prendre en compte les éléments organisationnels propres à chaque établissement et reposer sur la compréhension de la définition et des outils de l'éthique. Un accompagnement a été proposé par l'entremise de Valérie Gateau, philosophe et formatrice en éthique. Le projet vise à co-construire et expérimenter un premier dispositif de type « café éthique » au sein de l'établissement. Ce projet bénéficie du soutien financier de la Fondation de France, dans le cadre du programme « Humanisation des soins : accueillir et accompagner dans les lieux de soins ».

Le projet a pour l'heure pris la forme d'une formation dispensée à l'ensemble des membres du comité. Son propos introductif portait sur les spécificités de la bioéthique et de ses liens avec la philosophie et le soin. La suite a consisté à offrir des repères méthodologiques mobilisables par les professionnels pour soutenir et développer des démarches déjà initiées en interne (connaître les différents types de démarches/instances éthiques, etc.). Les travaux tenus au printemps 2022, avec 27 membres du comité, ont permis de définir les objectifs des acteurs locaux de la démarche, en termes de réflexion éthique, de démocratie sanitaire et de réalisation opérationnelle. Trois séances se dérouleront en 2023. Chaque « café éthique » sera coordonné par un binôme (par exemple une psychiatre et une animatrice socioculturelle ou deux cadres supérieures de santé issus de deux pôles différents) et portera sur des thématiques identifiées par le comité d'éthique : prendre soin de soi et des autres ; la sexualité dans les services psychiatriques ; isolement et contention.

Des résultats prometteurs et une participation pluridisciplinaire confirmée

Une logique d'animation participative

L'installation de l'antenne s'est faite rapidement, avec le soutien de l'équipe de direction de l'EPSMDA. À l'issue de plusieurs réunions de présentation du projet, 38 personnes ont manifesté leur intérêt, dont des cadres de direction, des personnels administratifs, des infirmiers/ères, des praticiens hospitaliers et représentants des usagers (de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques - Unafam). Les professionnels de ce groupe sont devenus des personnes ressources pour développer les activités de l'antenne, et un poste de chargé de mission dédié à temps partiel a été créé au sein de la Chaire pour l'animer.

En 18 mois, les professionnels de l'établissement se sont fortement impliqués dans la mise en œuvre du séminaire ou pour son animation, ont ouvert les portes de leurs bureaux ou de leurs services aux chercheurs en résidence et se sont montrés volontaires pour s'impliquer dans les projets d'expérimentation d'une nouvelle fonction soignante. Des professionnels ont également été à l'initiative de collaborations entre la Chaire et des collectifs de réflexion. Ainsi, des jeunes chercheurs ont été invités à participer aux travaux

NOTE

(10) Contrôleur général des lieux de privation de liberté, « Rapport de visite : 8 au 15 janvier 2021, 2^e visite », EPSMDA, Prémontré (Aisne), 2021.

de réflexion du Collectif axonais de réflexions et d'échanges sur les pratiques psycho-socio-éducatives (Carepse) et de l'association Formation, recherche clinique de l'enfant et de l'adolescent (Forclea). Le partenariat à l'échelle de l'établissement avec la Chaire est progressivement saisi comme une opportunité pour les services d'enrichir leurs propres projets (direction des ressources humaines, direction des ressources matérielles, département des services économiques, logistiques et techniques, etc.).

Donner du sens aux pratiques professionnelles

Après 18 mois d'activité, nous pouvons tirer un premier bilan encourageant. La pertinence de l'association de la Chaire avec l'EPSMDA est partagée par de nombreux professionnels et celle du contenu du séminaire relatif à la contention a été saluée par les participants : « Inspirant [...] Enrichissant par la diversité de points de vue [...] Stimulant pour le travail d'élaboration des pratiques soignantes, cliniques et institutionnelles [...] Un temps de réflexion utile. » Les échanges formels et informels avec les chercheurs font l'objet de retours positifs et d'échanges au sein des équipes. La difficulté majeure consiste à soutenir le résultat de cette stimulation en interne et sur le territoire.

Un lieu de « furtivité solide » ?

Si l'environnement financier contraint peut constituer un frein à l'expérimentation, il existe un champ des possibles. L'Aisne dispose d'un potentiel écologique exceptionnel pouvant être utilisé comme espace thérapeutique. Une partie du site administré par l'établissement est d'ailleurs classée zone protégée Natura 2000. Un projet d'apaisement par la nature est expérimenté au sein de l'Usip, en lien avec

les réflexions initiées par le séminaire portant sur la prévention des pratiques de contention dans l'unité. Ce projet est porté par le studio de design Les Sismo, partenaire par ailleurs de la Chaire. Les relations entre soins, nature et patrimoine se sont ainsi imposées comme thématique d'un nouveau séminaire pour l'année 2022-2023⁽¹¹⁾, conçu par Loïs Giraud, directeur d'hôpital et chargé d'études pour la Chaire. Ce séminaire vient interroger ce triptyque dans l'optique de nourrir les pratiques actuelles des services hospitaliers et d'ouvrir des perspectives d'expérimentation. Sa réflexion s'articule autour du concept One Health, lequel envisage dans un même geste le soin aux humains et le soin à l'environnement naturel, dans une logique des « communs »⁽¹²⁾, dont les pratiques de gestion participative et d'usage collectif d'une ressource visent à éviter son accaparement ou son épuisement.

Il s'agit *in fine* avec ce partenariat de « cultiver l'art de produire des issues »⁽¹³⁾, de poursuivre ce que Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio nomment des « lieux de furtivité solide » ou d'institutionnalisation furtive. Concevoir collectivement ces innovations se révèle également un soin qui protège, et les individus et les collectifs. ●

NOTES

(11) « Soins, nature et patrimoine » Séminaire de la Chaire de Philosophie à l'hôpital (2022-2023). <https://chaire-philosophie.fr/soins-nature-et-patrimoine>

(12) Les « communs » doivent être entendus comme des ressources partagées, gérées et maintenues collectivement par une communauté. Celle-ci établit des règles dans le but de préserver et pérenniser ces ressources.

(13) C. Fleury, A. Fenoglio, *Ce qui ne peut être volé. Charte du Verstohlen*, Gallimard, mai 2022.

» ZOOM La Chaire de Philosophie à l'hôpital



Dirigée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, cette chaire hospitalo-académique est liée au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) et au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences. À travers un dispositif recherche et enseignement, de formation et diplomation, d'expérimentation et déploiement, cette chaire aspire à inventer la fonction soignante en partage et l'alliance efficiente des humanités et de la santé. Ses thématiques de recherche s'articulent autour de cinq pôles : Philosophie clinique et savoirs expérientiels/Santé connectée et intelligence artificielle/Design capacitaire/Résilience et clinique du développement/Nature et

patrimoine en santé. La chaire abrite par ailleurs un espace doctoral composé de douze doctorants. Les prochains articles publiés par *Gestions hospitalières* porteront, entre autres sujets, sur les arts visuels à l'hôpital comme soin, sur les arts au service de la réflexivité du métier de psychiatre, sur l'amélioration de la communication médecin/malade en préopératoire par le biais d'interfaces digitales, sur les enjeux éthiques de la médecine prédictive en anesthésie, les interactions patients/soignants autour de l'imagerie médicale... La Chaire coordonnera également un dossier sur le corps à l'hôpital au mois d'avril.

www.chaire-philosophie.fr